

C12 – POSTER

Résistance aux insecticides chez deux ravageurs clés des cultures maraîchères au Sénégal : la noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*) et la teigne du chou (*Plutella xylostella*)

AUTEUR S

Etienne Tendeng¹, Thierry Brévault^{2,3}, Mamadou Diatte¹, Coumba Faye¹, Abdurahmane Dabo¹, Amadou Oury Diallo¹, Karamoko Diarra¹

¹UCAD, Département de Biologie Animale, Dakar, Sénégal, etienntendeng@gmail.com

²BIOPASS, ISRA-IRD-UCAD, Dakar, Sénégal

³CIRAD, UPR AIDA, Montpellier, France

RESUME

La résistance d'une population d'insectes donnée à un insecticide représente toute augmentation, déterminée génétiquement, de sa tolérance à cet insecticide, en réponse à une pression de sélection. Ce phénomène de résistance, outre de compromettre l'efficacité des mesures de lutte, peut avoir des répercussions préoccupantes sur les plans économique, sanitaire mais également écologique par l'accroissement des doses d'insecticides utilisées.

Au Sénégal, les insectes ravageurs constituent un frein majeur à l'amélioration de la productivité et de la qualité de la production maraîchère. Deux espèces d'insectes ravageurs provoquant d'importants dégâts dans les cultures maraîchères et souvent difficiles à contrôler à l'aide d'insecticides, paraissent particulièrement à risque: la noctuelle de la tomate, *Helicoverpa armigera* (Lepidoptera, Noctuidae) et la teigne du chou, *Plutella xylostella* (Lepidoptera, Plutellidae). L'étude a pour objectif de déterminer le niveau de résistance aux insecticides de ces deux ravageurs.

Les populations de ces deux ravageurs ont été échantillonnées dans les principales zones de production de chou et de tomate au Sénégal. La résistance (DL50) à trois insecticides (deltaméthrine, profénofos, et abamectine) couramment utilisés en cultures maraîchères a été évaluée par la méthode du *leaf dip bioassay*.

Les colonies d'*H. armigera* (particulièrement dans la vallée du fleuve) et *P. xylostella* testées ont développé une résistance aux insecticides de la famille des pyréthrinoïdes (ici deltaméthrine). Seules les souches de *P. xylostella* semblent avoir développé une résistance aux organo-phosphorés (ici profénofos). Elles restent en revanche sensibles à l'abamectine.

Les résultats peuvent expliquer certains échecs de traitement constatés sur le terrain.